

## Texte: Psaume 133

Chers frères et soeurs,

Le Psaume 133 “hine ma tov” nous montre ce qui rend la vie ici-bas agréable et bonne. Il semble contrebalancer l'image de la vie que nous donne trop souvent les médias. Ils nous présentent une vie pas toujours bien belle avec un avenir chargé de menaces terribles.

Pourtant, à l'époque de ce psaume, y a 3000 ans, les nouvelles étaient bien pires que maintenant. La violence et la maladie rodait déjà. Mais il n'y avait pas d'hôpitaux ni de science ni de dentiste, ni de médecins. Bref: les conditions de vie étaient mille fois pires.

Les pauvres encore démunis. La foi en Dieu n'était pas plus répandue, ni les idoles moins à la mode. Il suffit de lire les prophètes pour s'en rendre compte! Le psaume 133 nous dit pourtant comment la vie est bonne, douce et agréable. Et la base de tout est la fraternité.

La vraie amitié, la vraie fraternité, qui n'est pas derrière un écran, mais dans la main de l'autre qu'on serre. Si notre Pays-d'Enhaut a une richesse, c'est bien de ça qu'on parle. Du fait que, jusqu'à présent, nous vivons dans une communauté dans laquelle chacun a sa place. On se salue, on se connaît, on se reconnaît. Et des différences sont minimalisés par le fait que beaucoup d'habitants de la région se connaissent et se côtoient dès la naissance.

Le psalmiste décrit le vivre ensemble avec un drôle petit catalogue d'images. L'union fraternelle est comme l'huile qui est versée sur notre tête. Similaire au baptême d'huile que recevaient les prophètes, les prêtres et les rois. Leur onction était également signe de mission. Une mission que Dieu leur confiait pour faire du bien sur terre. L'amour de Dieu et le service des autres étaient associés. Comme dans le baptême et le geste de bénédiction. Signe de l'amour de Dieu.

Lors du baptême nous nous posons la question: Faut-il se contenter du monde comme il est et de l'Histoire comme elle vient? Les hommes (vous et moi donc!) sont-ils capables de laisser les *autres* être heureux? C'est bien de se poser la question, car selon le Psalmiste la bonne entente avec notre prochain est comme une bénédiction de Dieu sur nos vies.

Loin du récit de Cain et Abel... Ils représentent l'humanité entière mais l'un est jaloux des bénédictions de l'autre. Caïn pose la question: “*Suis-je le gardien de mon frère?*” La réponse à cette question devrait nous donner envie d'aimer et d'apporter des choses à l'autre. Afin d'éviter de vivre dans un monde où non la vie, mais la mort règne.

L'huile dont parle le Psalmiste évoque une des clefs d'une vie agréable et bonne. Au temps de l'Ancien testament l'huile servait, à côté de l'onction, encore à plusieurs autres choses:

- 1.) élément de base de la nourriture dans l'assiette
- 2.) Source de lumière pour les lampes. (*Dix vierges*)
3. Remède pour soigner les blessures (*Bon samaritain!*).

4.) L'huile servait aussi à conserver les aliments.

Ca veut dire quoi pour nos relations avec les autres?

- Vivre en union avec le prochain, en fraternité, est une source de lumière.
- Vivre en fraternité est la nourriture pour chaque jour qui nous donne force et courage.
- Vivre en fraternité nous aide à guérir ou d'adoucir nos blessures dans le vie.

Et pour la relation avec Dieu? Le mot Christ veut dire: « *celui qui a reçu l'onction d'huile* ». Il s'agit d'une façon de dire de Jésus de Nazareth: "Il a été pleinement béni par Dieu et Dieu lui a confié une mission fondamentale pour l'humanité."

Etre "en Christ" veut dire: partager le dynamisme créateur et transformateur de cette bénédiction dans nos vies. Et inscrire la vie dans cette perspective de mission fondamentale de propager l'amour, le pardon, la consolation. L'union fraternelle est un don à recevoir. Comme elle est un miracle à attendre en Christ.

Le Psaume termine en disant que dans cette union fraternelle nous recevons la bénédiction de Dieu, sa vie, son Esprit et sa Parole. Simple comme bonjour. Mais attention! Il n'est pas toujours facile de chercher et reconnaître d'abord ce qui existe de bon dans la personne que nous avons à nos côtés.

Les Eglises et les communautés religieuses sont souvent les premiers à tomber dans cette trappe. Dénicher le visage de l'autre, dans une fraternité permettant se vivre ensemble et de s'enrichir, n'est pas chose évidente. Pourtant, Dieu nous y invite.

Paul nous encourage à exercer l'hospitalité. En le faisant nous avons selon lui des chances d'héberger un ange dans notre maison, notre coeur, notre vie! (Héb. 13:2) Ange est la traduction de "Messenger". Un être qui représente l'étincelle de Dieu dans ce monde. Souvent, des anges sont de passage, comme chez Paul! Ils touchent la vie et repartent. Comme c'était le cas pour Abraham, Marie, Jacob et tant d'autres.

Imaginez-vous que Marie n'aurait pas fait attention au Messenger, ni Abraham, ni Jacob aux messagers qui montaient et descendaient l'échelle... Quand nous sommes fermés aux autres nous sommes en même temps fermés à l'action de Dieu pour nous.

*C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron*

Cette huile de bénédiction, nous dit le Psaume, ruisselle de la tête jusqu'à la barbe. Des mots, comme le mot foi, peuvent avoir différentes significations. Une foi. Un foi. En hébreu *tête, commencement* et *jeunesse* sont les mêmes mots. Comme *barbe* signifie également la *vieillesse*.

Vous comprenez déjà le jeu de mots. L'amour fraternel et la bénédiction de Dieu sont dans notre vie comme une source qui arrose notre vie tout entière. Le Psalmiste ne nous dit pas

qu'il ne peut nous arriver des catastrophes. Il ne dit pas que l'on est immunisé contre les aléas de la vie. Il dit simplement que par l'amour la vie humaine prend une dimension supérieure qui rend la vie belle et bonne, quoi qu'il se passe. Même si parfois il faut de la patience, de la persévérance il faut toujours un cœur ouvert.

Un détail dans ce petit Psaume me frappe. Dieu nous bénit d'abord. C'est cette bénédiction qui rend utile et bonne notre vie religieuse. Souvent nous avons du mal à prier quand nous sommes pleins de rancœurs. Quand nous bouillons de colère et de frustration. Là aussi est indispensable à notre vie spirituelle cette précieuse union fraternelle. Un moment de réelle amitié, peut nous aider de nous remettre dans une bonne disposition pour nous tourner vers Dieu et pour recevoir sa bénédiction.

L'huile de bénédiction coule ensuite jusqu'au « bord du vêtement » d'Aaron. Ce vêtement était bordé de franges rituelles, les *tsitsith*. Ils évoquent la multitude de bonnes œuvres que le croyant est appelé à faire. Le Psaume inverse la logique. Ce ne sont pas les bonnes œuvres qui pacifieront notre cœur. C'est l'inverse. C'est par la foi, par la bénédiction reçue dans une vie unie avec nos frères et sœurs que nous pouvons faire vraiment du bon travail en ce monde.

Enfin, après l'huile, c'est de la rosée qui se met à couler. Dans ces pays secs, la rosée est comme un miracle incroyable. La rosée vient de l'Hermon. C'est-à-dire la Montagne à la frontière extrême d'Israël. Du côté de ses pires ennemis. C'est comme si on entendait déjà la voix du Christ quand il nous dit qu'il est capital d'aimer nos ennemis. Il nous appelle de bénir ceux qui nous font du mal. De prier pour ceux qui nous maudissent.

La rosée reçue sur l'Hermon va fertiliser la montagne de Sion. La montagne où habite Dieu. Notre bonne entente avec notre pire ennemi conditionne notre relation à Dieu.

Chers frères et sœurs, la foi, c'est la même chose que présence de Dieu dans l'intimité de notre vie. Sa bénédiction nous transforme. Elle nous oriente. Elle nous fait réfléchir. Elle nous donne la vie et la qualité de vie.

Cette qualité qui a si bien été résumé par nos catéchumènes lors du culte de la Confirmation. Je suis accepté, comme je peut m'accepter moi-même comme je suis. Avec mes fautes, mes joies, mes aspirations, mes rêves, mes soucis, mes idéaux. Jeune comme moins jeunes. Et ce qui m'a frappé c'est qu'en soulignant cela, ils ont souligné combien le partage leur a été fructueux.

Le foi, comme l'amour, est une chose d'infiniment intime qui se joue entre Dieu et moi. Mais l'ouverture à *cette* grâce passe par l'ouverture aux autres. Moi, Tout, Partout, Tout de suite. - Tel est l'art du temps. Dans un monde qui prône la valeur de l'individu, on ne peut contraindre personne à se montrer fraternel.

Mais la liberté individuelle prise comme un absolu peut conduire soit à l'anarchie la plus complète, soit à la loi du plus fort, c'est-à-dire la barbarie. Le 31 mars 1968 Martin Luther King prononçait ces paroles profondes mais si réalistes:

*Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.*

Amen